

BACCALAURÉAT GÉNÉRAL

SESSION 2012

HISTOIRE – GÉOGRAPHIE

Épreuve écrite anticipée classe de première

Série S

Durée de l'épreuve : 4 heures

Coefficient : 3

L'usage de la calculatrice et du dictionnaire n'est pas autorisé.

Le candidat doit traiter **UN** des deux sujets de la première partie
et les **DEUX** sujets de la deuxième partie.

Dès que le sujet vous est remis, assurez-vous qu'il est complet.
Ce sujet comporte 5 pages numérotées de 1/5 à 5/5.

PREMIERE PARTIE

Composition d'histoire

Le candidat traite l'un des deux sujets suivants :

Sujet 1 - L'U.R.S.S. de la déstalinisation à la Glasnost.

Sujet 2 - Comment la culture républicaine s'enracine-t-elle en France à la fin du XIX^e siècle ?

DEUXIEME PARTIE

Le candidat traite les deux exercices proposés (A et B)

Exercice A – Analyse de document en histoire :

L'expérience combattante pendant la Première Guerre mondiale.

Vous montrerez l'intérêt et les limites de ce document pour connaître la condition des combattants pendant la Première Guerre mondiale.

Document : Lettre de Joseph Deschanet à son frère, le 15 février 1915

Mon cher Henri,

J'ai reçu ta lettre du 3 février dans les tranchées et je me hâte de te répondre pendant que nous sommes dans le calme. [...]

Depuis des mois et des mois, on est là, face à face, sans bouger, sans pouvoir bouger. Nous partons le soir, à la nuit tombante, par n'importe quel temps, pour gagner les tranchées de première ligne. Pour y parvenir, il faut suivre des boyaux d'approche qui garantissent contre les balles qui, en tout temps, à toute heure, sillonnent les plaines. C'est une boue infecte, épouvantable, inouïe. On enfonce jusqu'aux genoux, et il faut parfois l'aide d'un camarade pour s'en tirer. Après une heure d'efforts, de glissades, de chutes, de « bains de pieds », nous arrivons dans les fameuses tranchées. On se courbe, on se cache, car les balles pleuvent et les Boches illuminent de tous côtés la plaine avec leurs fusées éclairantes pour tâcher de découvrir la « relève » afin de la canonner. Et, couverts de boue, les pieds pleins d'eau, l'on s'installe. On est à 150, 100, 10 mètres de l'ennemi. Allemands et Français cherchent à se rapprocher le plus possible et pour cela creusent des sapes qui parfois se rencontrent. Nous passons ainsi la nuit sous la pluie, la neige, la gelée. [...] On grelotte, on claque des dents, on « bat la semelle », on fume cigarette sur cigarette, on boit de l'alcool et encore de l'alcool, pour se réchauffer et...s'abrutir. [...] On entend un petit bruit sourd, bien connu. Alors, chacun se lève ! « Une bombe ! » Les yeux se lèvent avec frayeur vers le ciel où va apparaître l'engin terrible ! Un cri ! « La voilà ! Gare ! Gare ! La bombe ! » [...] Et l'on voit d'horribles choses. Des hommes lancés à 40 mètres de là ! ou plutôt...des débris d'hommes... des hommes enterrés vivants, d'autres devenus fous, d'autres sourds et hébétés par la commotion. [...]

Que je suis heureux de t'écrire, de pouvoir converser avec toi, te raconter un peu la vérité dans toute sa dureté. Ah ! Les belles phrases, les belles poésies, les beaux discours des journaux ! [...] Et l'on dit, sans doute, tu entends dire, j'en suis sûr, parfois ceci « Qu'est-ce qu'il f...ichent ? Qu'attendent-ils pour les mettre dehors ? Ils ne font rien ! Ça ne marche pas ! » Je voudrais les voir un peu à notre place, les beaux parleurs de café et du coin de feu !

Lettres de poilus, éditions OML, p.139 et p.160, 2008

Exercice B – Réalisation d'un croquis :

Atouts et contraintes du territoire français métropolitain.

Ce sujet comprend une annexe à rendre avec la copie.

Titre :

